SUR CERTAINS ASPECTS D'ENRICHISSEMENT DU LEXIQUE DU ROUMAIN ACTUEL PAR DES NEOLOGISMES

Ion DUMBRĂVEANU
Université d'État de Moldavie, Chişinău

Abstract

The article refers to some aspects regarding the neologisation and innovation of contemporary Romanian vocabulary. New nominal derivatives (more than 1,600 recent words formed by suffixation) are analysed. The derivatives under discussion are structured according to three derivational macroschemata or patterns: *N* → *N*, *V* → *N* and *Adj* → *N*. The most numerous are the endocentric new derivatives which represent over 50 % out of the total number. They are organised according to 20 productive derivational patterns: *n* + *-ist* → *n*, *n* + *-ism* → *n*, *n* + *-log* → *n*, *n* + *-logie* → *n*, *n* + *-logist* → *n*. Most derivatives containing these semi-affixes (or affixes) have a high degree of selectivity and compatibility, attaching exclusively to bookish bases. Such derivational patterns enter correlative relationships in the same way as the patterns containing Greek semi-affixes (*-metru/-metrie*,*-fon/-fonie*, *-graf/-grafie*, *-man/-manie*, *-fil/-filie*, etc). Within the class of exocentric derivatives structured according to the pattern V → N, the most productive are the derivatives formed according to the pattern v + *-re* → n, having three derivational variants: *v* + *-are* → *n*, *v* + *-izare* → *n* and *v* + *-ificare* → *n*. Nominal derivatives formed from adjectival bases through back formation (Adj → N) are less numerous compared to those formed from nominal or verbal bases through the same process. Considering the pattern *adj* + the neologic reflex of the Latin *-itate(m)*, 160 new derivatives have been attested, meaning 62.74 % out of the total number of recent back formation adjectival base derivatives.

Key words: *constituent*, *general constituent*, *pattern*, *general pattern*, *derivational correlation*

Résumé

Dans cet article on a abordé certains aspects de néologisation et de rénovation du lexique du roumain actuel. On a analysé en exclusivité les néoformations nominales. L'analyse du corpus disponible (plus de 1600 néoformations suffixales récentes) a montré que les dérivés analysés sont structurés

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

selon trois macro schémas ou archétypes dérivationnels: *N → N, V →N* et *Adj → N*. Les néoformations endocentriques qui constituent plus de 50%, ont été les plus nombreuses. Celles-ci sont structurées sur 20 modèles dérivationnels plus productifs: *n + -ist → n, n + -ism → n, n + -log → n, n + -logie → n, n + -logist → n*. La majorité des dérivés avec ces affixoïdes (ou affixes) se caractérisent par un haut degré de sélectivité et de compatibilité, contractant des relations dérivationnelles en exclusivité avec des bases dérivatives cultes (livresques). Les modèles dérivationnels avec ces affixes entrent en rapports corrélatifs tout comme d'autres modèles qui contiennent des affixoïdes d'origine grecque, du type: *-metru/-metrie*, *-fon/-fonie*, *-graf/-grafie*, *-man/-manie*, *-fil/-filie*, etc. Parmi les dérivés exocentriques structurés sur le macro schéma V → N les plus productifs se sont avérés être les néoformations sur l'archi modèle dérivationnel v + *-re* → n, qui présentent trois variantes dérivationnelles: *v + -are → n, v + izare → n* şi *v + -ificare → n*. Les dérivés post adjectivaux (Adj → N) sont moins productifs si on les compare à ceux post nominaux ou post verbaux. 160 néoformations formées sur le modèle *adj* + le réflexe néologique du latin *-itate*(*m*) ont été attestées, ce qui constitue 62,74 % du montant des néoformations post adjectivales récentes.

Mots-clés: *formant, archi formant, modèle, archi modèle, corrélation dérivationnelle*

La néologisation (l'enrichissement par des néologismes) du lexique d'une langue constitue un processus naturel et caractéristique de la langue et de la société contemporaine. La néologisation du vocabulaire de toute langue, y inclus du roumain est déterminée premièrement par des facteurs extraglotiques et, par conséquent elle représente un phénomène sociolinguistique par excellence. En d'autres mots, l'apparition de nouvelles unités lexicales est déterminée par la nécessité de couvrir par des unités lexicales les réalités ontiques respectives. Autrement dit, la néologisation comme processus dérivationnel proprement dit, conçu comme un aspect extraglottique aussi bien qu'intraglottique, a des tangences directes avec la créativité lexicale, qui, à son tour est déterminée (dans la conception de Luis Guilbert) par la disproportion existante entre le caractère illimité des réalités qu'on doit exprimer et le nombre limité des unités lexicales disponibles et susceptibles de les exprimer.

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

Dans le présent article nous allons parler de certains aspects de la néologisation et de la rénovation du lexique de la langue roumaine actuelle. Nous nous arrêterons et nous insisterons sur des aspects et des processus de néologisation du lexique roumain sur la base de formants et des modèles dérivationnels de suffixation.

L'analyse du corpus disponible (plus de 1600 néoformations suffixales nominales récentes) a montré que ces néoformations sont structurées selon trois macro schémas ou archétypes dérivationnels. La base dérivative N → N, V → N et Adj. → N nous a servi pour principe de classification. Les plus nombreuses se sont avérées être les néoformations post nominales formées sur le macro schéma N → N – plus de 50% du montant des dérivés analysés. Par conséquent, plus de la moitié des néoformations analysées sont des dérivés endocentriques. Les néoformations structurales ayant à leur base ce macro schéma sont formées sur 20 modèles dérivationnels plus productifs. Le plus productif de ces modèles dérivationnels s'est avéré être le modèle dérivationnel avec le formant affixal *-ist*. Ce modèle (*n* + *-ist* → *n*) a une tradition de plus de deux siècles dans les dérivés roumains par des affixes; le formant a pénétré en roumain en même temps que les emprunts de nature néologique des langues néoromanes, du français en spécial, devenant productif sur le terrain roumain aussi. La productivité du modèle trouve son explication, à notre avis, dans les facteurs d'ordre sociolinguistique premièrement, c'est-à-dire qu'elle est déterminée par la nécessité de certaines néoformations destinées à désigner différentes professions, occupations ou spécialités partant de celles strictement professionnelles jusqu'à celles d'amateurs, celles concernant les sports, les préférences, etc. Les dérivés formés sur ce modèle peuvent être inclus dans la catégorie des noms d'agent (*nomina agentis*) dans le sens large du terme, par exemple *compresorist*, *deltaplanist*, *şanterist*, *cineclubist*, *rachetomodelist*, *nomenclaturist*. On peut remarquer qu'une bonne partie des dérivés sur ce modèle peuvent avoir (potentiellement) des paires corrélatives dérivationnelles sur le modèle *n* + *-ist* → *n*. Les dérivés construits sur ce modèle désignent différentes doctrines, courants politiques ou idéologiques, systèmes, etc., comme par exemple: *empiriosimbolism*, *românofilism*, *protocronism*, *conjuncturism*, *afacerism*.

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

De la catégorie des dérives endocentriques font partie aussi les néoformations structurées selon des formants affixoïdaux, d'origine grecque sur le modèle *n* + *-logie* → *n*. Ce modèle est l'un des plus productifs après les modèles analysés ci-dessus. Les dérivés sur ce modèle tiennent plutôt des métalangages spécialisés de la sphère des différents systèmes terminologiques. Le nombre toujours plus grand des néoformations construites avec ce formant est déterminé par la spécialisation stricte des différents domaines et branches de la science qui forment des sciences autonomes ou des compartiments (sous domaines) de celles-ci et qui nécessitent les dénominations respectives. La majorité des dérivés formés avec cet affixoïde sont caractérisés par un haut degré de sélectivité et de compatibilité, contractant des relations dérivationnelles en exclusivité avec les bases dérivatives cultes (livresques). Les exceptions sont très rares. Par exemple: *robotologie*, *iconologie*, *eminescologie*, *prospectologie*, *literaturologie*, *spectacologie*, *profesiologie*.

Tout comme les modèles analysés ci-dessus, le modèle avec le suffixe *-logie* est corrélatif avec son correspondant – le modèle *n* + *-log* → *n*. Ainsi, le nombre des dérivés formés avec l'affixoïde *-logie* est-il presque égal à celui des néoformations avec le néoformant *-log*, le rapport de celles-ci étant de 30 : 29. Nous tenons à préciser que les éventuelles non correspondances des paramètres respectifs sont de nature purement quantitative et elles n'affectent pas le caractère systémique des corrélations dérivationnelles des modèles analysés. Comparons quelques exemples avec le formant: *-log – eminescolog*, *sugestolog*, *teatrolog*, *versolog*, *sursolog*, *prospectolog*, *haşdeolog*, etc. La corrélation des modèles *n* + *-logie* → *n* / *n* + *-log* → *n* est, dans un certain sens, analogique à celle analysée ci-dessus, c'est-à-dire aux modèles avec les formants *-ist/-ism*. On doit préciser, toutefois, que, dans le premier cas, la corrélation des modèles ne se caractérise pas par un isomorphisme total, vu que les formations avec le suffixe *-ist* ne supposent pas toujours la présence des dérivés correspondants avec le formant *-ism* et vice-versa. Or, dans le cas des modèles avec les affixes *-logie* et *-log* la corrélation de ceux-ci est caractérisée par un isomorphisme presque total. Donc, la non correspondance numérique ne peut servir d'argument concluant contre le caractère isomorphique de la

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

corrélation dérivationnelle des modèles en discussion, étant donné que, virtuellement, c'est-à-dire potentiellement, les dérivés avec l'affixoïde –*logie* supposent légalement et logiquement les néoformations respectives avec l'affixoïde -*log*. La dépendance directe et incontestable des dérivés néologiques avec le formant -*log* de la présence en roumain actuel des dérivés avec l'affixoïde -*logie* est plus qu'évidente. D'autre part, on n'exclut pas l'apparition des néoformations avec l'affixoïde -*log* sans la présence explicite (parallèle) des dérivés respectifs corrélatifs avec le formant -*logie*, cette présence étant virtuelle (implicite). L'isomorphisme de la corrélation dérivationnelle des modèles en discussion réside, dans notre opinion, dans l'universalité même des formants néologiques qui intègrent les modèles respectifs. En d'autres mots, la sémantique, ou plus exactement, le sens dérivationnel des formants avec des affixoïdes limite, dans un certain sens, les fonctions dérivationnelles des modèles avec ce type de néoformants, sur lesquels on forme des dérivés néologiques strictement univoques. Par conséquent, le mono sémantisme des formants dont on parle (-*logie* şi -*log*) s'explique, à son tour, toujours par le caractère affixoïdal de ceux-ci. Au contraire, le poli sémantisme de l'un des «membres» des modèles corrélatifs, par exemple du modèle avec l'affixe -*ist* dans la corrélation -*ism/-ist*, conduit, de règle, à un «ébrèchement» de la corrélation et, implicitement, à un isomorphisme incomplet de ceux-ci.

De ce que nous avons dit ci-dessus, on peut tirer la conclusion que la concurrence dérivationelle des modèles *n* + -*ist/n* + -*log*, que nous avons déjà mentionnée, ne peut influencer la force de la position que détient le modèle avec le formant -*log* dans le système dérivationnel du roumain. La force de la position du modèle *n* + -*log* est assurée, à son tour, non seulement par la productivité du modèle en discussion, mais aussi par la stricte corrélation dérivationnelle de celui-ci avec le modèle *n* + -*logie* → *n*.

Sauf les modèles dérivationnels corrélatifs analysés ci-dessus, le roumain dispose d'une série moins productive de modèles qui contiennent des affixoïdes d'origine grecque, sur lesquels on forme de nouveaux dérivés nominaux ayant un sens abstrait ou concret, du type -*metru/-metrie*, -*fon/ -fonie*, -*fob/-fobie*, -*graf/-grafie*, dont on a parlé aussi dans d'autres travaux.

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

Nous tenons à préciser que les modèles corrélatifs avec ces suffixoïdes sont plus productifs dans les langues romanes occidentales, surtout en français, italien et espagnol. Beaucoup de néoformations de ce type ont été empruntées par le roumain de ces langues, en spécial du français. Toutefois on rencontre une série de néoformations avec ces affixoïdes, dérivés sur le terrain roumain comme par exemple: *neologomanie*, *vitezoman*, *spectacolografie*, *claustroman*, *junocrație*, *rusofob*, *aromografie*, *demonofobie*, *secretomanie*, *teatrofil*, *drogoman*, *demonofobie*, *radiofil*, *respirometru*, *neologofobie*, *sitografie*, etc. Les exemples sus-mentionnés témoignent d'une expansion toujours plus grande des modèles dérivationnels corrélatifs et des formants respectifs.

La compatibilité des affixoïdes en question avec différentes catégories de bases dérivées, y inclus avec certaines bases ou mots traditionnels, appartenant au lexique commun de la langue, témoigne aussi de la croissance du potentiel dérivationnel des formants sur les modèles examinés. En voilà quelques exemples: *apometru*, *brazdometru*, *rusofob*, *ochiometru*, *viscozimetru*, etc.

Le modèle dérivationnel avec le suffixe *-ica* (français *-ique*) occupe une place spéciale dans le processus de néologisation du lexique panroman, y inclus de celui du roumain. Initialement, le formant dont il est question servait à former des dérivés adjectivaux. A la longue, beaucoup d'eux se sont transformés en noms par nominalisation. La nominalisation des dérivés adjectivaux avec ce suffixe a conduit, probablement, à des changements d'ordre fonctionnel et sémantique du sens dérivationnel du formant, qui a commencé à participer aussi à la formation des noms, changements qui ont conduit jusqu'à la fin à rendre l'affixe homonyme.

Il n'y a pas d'études spéciales dédiées à la fonction nominale du formant. Dans l'étude de J. Dubois (1962), dédiée à la suffixation en français moderne et contemporain, ce formant n'apparaît pas dans l'inventaire des suffixes qui servent à former des noms. Cela nous permet de constater que le suffixe *-ique* s'est homonymisé et il a commencé à être employé systématiquement pour former des noms dans un laps de temps relativement récent. Ainsi, dans un article de J. Maillot, publié en 1982, c'est-à-dire exactement deux décennies après la publication de la

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

monographie de J. Dubois, exprime-t-on une inquiétude en ce qui concerne l'expansion excessive des néoformations nominales avec le suffixe -(*t*)-*ique* du type *robotique, contactique, connectique,* etc. Malgré l'inquiétude exagérée de l'auteur, de telles néoformations témoignent de l'expansion indiscutable des dérivés nominaux formés sur ce modèle non seulement en français, mais dans d'autres langues romanes aussi. La fonction dérivationnelle principale du modèle avec le formant donné consiste dans la formation des dérivés nominaux qui désignent différentes branches de la science et de la technique ou divers compartiments de celles-ci, par exemple, en espagnol: *termoiónica, radiótronica, panorámica*; en français: *biorythmique, énergétique*; en italien *fisionomica, ritmica, automobilistica*; en roumain: *inventică*, *inovatică*, *simptomatică*, *ebenistică*. Le nombre toujours croissant des néoformations avec l'affixe -*ica* n'est pas déterminé uniquement par le développement de la science et de la technique. Ces néoformations pénètrent toujours plus fréquemment dans d'autres sphères et d'autres domaines de la vie contemporaine aussi – culture, art, politique, etc., par exemple, en espagnol: *monográfica*, *paisajística,cuentística*, *reagonómica* (< *Reagan* + *onom* + *-ica*); en français: *narcissique, érotique*, *dramatique*; en italien: *medaglistica*, *casistica*, *artistica*; en roumain: *foiletonistică*, *eseistică*, *cromatică*, *romanistică* (< romanist < roman), «branche de la science littéraire qui s'occupe de l'étude des romans», etc.

Les dérivés postverbaux constituent un tiers (plus de 500 unités) du nombre total des néoformations suffixales analysées. Quantitativement, les modèles dérivationnels exocentriques, structurés selon le macro schéma V → N sont plus productifs par rapport à ceux post nominaux. Cela s'explique aussi par le fait que le nombre de modèles dérivationnels exocentriques est beaucoup plus petit que celui des modèles endocentriques, fait qui explique, à son tour, le nombre supérieur des dérivés formés sur les modèles dérivationnels de ce type.

A la différence des langues romanes occidentales, en roumain le réflexe du formant latin -*tione*(*m*) est tout à fait non productif. Les essais entrepris au XIX-ème siècle pour ressusciter le formant donné ont été vaines et en roumain elles ne se sont pas soldées avec les résultats escomptés, étant donné que les liaisons intrasystémiques de la corrélation dérivationnelle

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

respective ont été, probablement rompues dès la période de nominalisation massive de l'ainsi dit infinitif long. Toujours de cette manière on peut expliquer le fait qu'à la formation des noms d'action abstraits postverbaux le roumain a fait appel à un autre modèle, celui avec le formant *-re* de infinitif long. Bien que dans le plan étymologique, le formant *-re* n'ait rien en commun avec les formants actuels du réflexe du latin *-tione*(*m*) des langues romanes actuelles, les modèles dérivationnels avec ce formant sont absolument identiques dans le plan fonctionnel. Cela signifie qu'ils sont identiques au point de vue du sens dérivationnel de ceux-ci, se caractérisant par des traits isomorphes évidents. Ainsi, l'archimodèle de dérivation *n* + *-re* → *n*, tout comme les modèles avec le réflexe du latin *-tione*(*m*) présente-t-il en roumain trois variantes de dérivation: *v* + *-are* → *n*, *v* + *-izare* → *n* şi *v* + *-ificare* → *n*. Nous voulons signaler aussi le fait que les paramètres quantitatifs de la productivité des variantes de l'archi modèle coïncident en grandes lignes avec ceux des variantes respectives de l'archi modèle avec le réflexe du latin *-tione*(*m*) des langues romanes occidentales. Or, en ce qui concerne le nombre des néoformations formées sur ce modèle du total des dérivés postverbaux récents, nous devons souligner qu'en roumain la plupart des dérivés sont formés sur cet archi modèle. Donc, le nombre des déverbatifs récents formés sur l'archimodèle *v* + *-are* → *n* constitue en roumain quelque 70% du total des néoformations postverbales analysées. En fonction du formant dérivationnel des variantes respectives de l'archi formant et du caractère lexical (sémantique) du verbe employé comme base dérivative, l'action verbale nominalisée peut être conçue soit comme finie, soit comme processuelle. À comparer une série de néoformations formées sur l'archimodèle en discussion: *digitalizare*, *simetrizare*, *analogizare*, *rentabilizare*, *cineficare*, *zeificare*, *densificare*, *deşertificare*, *tirajare*, *celofanare*, *bulgarizare*.

On doit remarquer surtout que l'archi modèle avec le formant *-re* se caractérise par une autonomie prégnante du sens dérivationnel. Cela est prouvé aussi par le nombre considérable de dérivés *nomina actionis*, formés de verbes virtuels de nature post nominale ou adjectivale sur le schéma *n* → **v* →*n* ou *adj* → **v* → *n*, par exemple: *enclavizare* (< **enclaviza* < *enclave*), *pachetizare* (< **pachetiza* < *paquet*), *suveranizare* (< **suveraniza*

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

< *souverain*), *antistatalizare* (< **antistataliza* < *antistatal* < *antistat*), *textualizare* (< **textualiza* < *textuel* < *texte*), etc.

L'analyse de la corrélation dérivationnelle *v* → *nomina actionis* a montré que dans la plupart des cas, la présence implicite du verbe - base dérivative suppose la présence du nom abstrait et vice versa – les noms abstraits d'actions supposent implicitement les verbes – bases dérivatives. La corrélation dérivationnelle en cause se caractérise par une réalisation structural – fonctionnelle absolue en roumain, où le modèle *v* + *-re* → *n* n'a aucune concurrence de la part des autres modèles dérivationnels synonymiques. Etant donné ce que nous avons affirmé ci-dessus, on peut supposer que le concept même aussi bien que le terme de «verbe dérivatif virtuel» sont conventionnels, parce qu'on n'exclut pas la possibilité de l'apparition ou de la formation simultanée des verbes dérivatifs-base et des déverbatifs respectifs – *nomina actionis*. De toute façon, la présence implicite du verbe – base dérivative est incontestable, autrement l'acte même de création de certaines néoformations de ce type ne pourrait avoir lieu.

La présence en roumain contemporain d'un nombre considérable d'occasionalismes récents, témoigne de la productivité, pratiquement illimitée du modèle. Son apparition ne peut être pronostiquée que pour les modèles de haute productivité, par exemple: (< **eptetiza* < *epitet* < *epitetic*), *microscopizare* (< **microscopiza* < *microscopic*), *emblematizare* (< **emblematiza* < *emblematic* < *emblemă*), etc.

Le modèle dérivationnel avec le réflexe du latin *-tor* (*v* + *-tor* →*n*) figure parmi les plus productifs schémas dérivationnels de formation des déverbatifs dans toutes les langues romanes, y inclus le roumain contemporain. Nous signalons que le schéma dérivationnel en question est la plus vieille et la plus productive formule dérivationnelle avec formant traditionnel qui ait gardé sa viabilité et sa productivité à la longue, à partir de la langue – protobase indoeuropéenne jusqu'aux langues romanes contemporaines. Dans toutes les langues romanes investiguées, y inclus le roumain, le sens d'agentivité est dominant dans les néoformations crées d'après ce modèle. Comparons une série d'exemples de l'espace

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

roumanophone: *stivuitor*, *stanator*, *prefațator*, *paginator*, *aşchietor*, *informator*, *pozator*, etc.

Dans les exemples sus mentionnés le sens d'«agent de l'action» s'associe à celui d'«animé». Or, dans le monde contemporain, très développé au point de vue technique, beaucoup d'actions et de processus sont complètement automatisés et ils ne sont pas effectués obligatoirement par des agents animés, mais plutôt par différentes machines automatisées, appareils, etc. Ce phénomène pose son empreinte aussi sur le langage humain par la neutralisation de l'opposition animé/non animé (*nomina agentis/nomina instrumenti*). À comparer quelques exemples: *fotoredresator*, *degazator*, *transportor*, *evaporator*, *absorbitor*, etc.

L'analyse des déverbatifs, formés sur le modèle *v* + *-tor*→ *n* a montré, que dans ce modèle il est possible d'avoir quatre corrélations dérivationnelles: a) action (processus → *nomina agentis*); b) instrument (appareil) → personne qui travaille ou qui se sert de l'instrument ou de l'appareil respectif; c) action (processus) → lieu de l'action (ou du processus); d) action → substance qui a le statut indirect de verbe – base dérivative.

À l'étape actuelle ne sont concurrentes que les corrélations a) et b); mais la plus représentative est la corrélation a). Or, le développement de la science et du progrès technique peuvent conduire en perspective au déplacement de la corrélation a) sur le deuxième plan. À un tel changement peut contribuer le nombre toujours plus grand des agentifs dénominaux, formés sur le modèle *n* + *-ist* → *n* ou *n* + *-logist* → *n* dont on a parlé plus haut. Ce qui signifie qu'avec le temps, le sémème «appareil» ou «machine» qui accomplit l'action indiquée par le verbe – base dérivative peut devenir dominant.

Par comparaison avec les dérivés nominaux post nominaux et post verbaux, les formations post adjectivales sont moins productives. Nous insisterons plus loin sur deux modèles plus représentatifs. Sur le modèle *adj + le réflexe néologique du latin -itate*(*m*) en roumain ont été attestées 160 néoformations post adjectivales, c'est-à-dire 62,74% du total des formations post adjectivales récentes. Les dérivés formés sur ce modèle désignent la présence de certaines caractéristiques abstraites, indiquées par la base

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)

dérivative des adjectifs respectifs, par exemple: *recuperabilitate*, *neoperativitate*, *sistematicitate*, *multiculturalitate*, *decapotabilitate*, *elipticitate*, *eticitate*. Nous voulons signaler aussi le fait que le formant –itate contracte des relations dérivationnelles avec d'autres bases dérivatives traditionnelles, par exemple: *lipiciozitate*, *colțurozitate*, *stufositate*, etc. Il y a des cas où le formant en cause se combine aussi avec des bases dérivatives nominales, a cause de cela il ne s'encadre plus dans les dérivés exocentriques. Cela signifie qu'il sort de sa compatibilité traditionnelle avec des bases dérivatives adjectivales, par exemple: *literaturitate*, *naturitate*.

L'analyse faite ci-dessus témoigne d'une néologisation évidente et d'une rénovation du lexique du roumain contemporain qui a lieu dans la majorité des cas par des formants livresques ou des affixoïdes.

BIBLIOGRAPHIE

Corlăteanu, Nicolae, *Premisele şi realizarea proceselor de neologizare*, en "Revistă de lingvistică şi ştiință literară", 5/1998, p. 34-39.

Dumbrăveanu, Ion, *Studiu de derivatologie romanică şi generală*, Chişinău, 2008.

Dumbrăveanu, Ion, *Note privind caracterul sistemic al proceselor derivaționale* (*în plan panromanic*), en «Filologia modernă: Realizări şi perspective în context european. In memoriam acad. Silviu Berejan», Chişinău, 2008, p. 127-133.

Dimitrescu, Florica, *Dicționar de cuvinte recente*, Bucureşti, 1997.

Dubois, Jean, *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*, t. XI, Paris, 1962.

Guilbert, Luis, *La créativité lexicale*, Paris, 1975.

Maillot, Jean, *Le suffixe* -tique, en «Traduire», vol. 109, no. 4, Paris, 1982.

BDD-A3819 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:08:36 UTC)